

Enzo, 2 ans 1/2



"La feuille entière est gribouillée, signe d'une bonne représentation d'un «moi» épanoui chez ce petit garçon.

Cet [enfant](#) essaie de rentrer dans l'écriture : il fait des «loops» partout, on voit une ébauche de forme géométrique dans un coin. Son gribouillage est très [esthétique](#), bleu et noir, bien ordonné... Ce tout-petit va bien.

Le gribouillage est une étape indispensable. Surtout laissez l'[enfant](#) s'y livrer, c'est indispensable pour son épanouissement. Il faut savoir qu'il arrive naturellement qu'une [enfant](#) plus âgé revienne au gribouillage, régresse graphiquement.

C'est tout à fait normal, et n'y voyez pas l'expression d'un problème grave."

Justine, 5 ans



Dossier : Enfant Dessin Analyse

"Les dents sont frappantes dans ce dessin : proéminentes, jaunes. En parlant avec la [maman](#) de [Justine](#) (il est essentiel de poser des questions pour remettre le dessin dans son contexte, afin de ne pas se livrer à de fausses interprétations), on apprend que la petite fille a les dents qui bougent en ce moment !

C'est un exemple révélateur de la projection des enfants dans leurs dessins : les [enfants](#) parlent toujours d'eux-mêmes, se représentent dans leurs œuvres.

[Justine](#) est sûrement préoccupée par ce passage à «l'âge de raison». Quand on perd ses dents, on perd quelque chose de l'enfance. Ses parents devront parler avec elle, la rassurer, lui expliquer ce qui se passe, quels sont les effets de la croissance, et mettre l'accent sur ce que cela signifie de positif : elle devient grande, peut faire de plus en plus de choses...

Par ailleurs, on remarque **les oreilles, très bien dessinées**. [Justine](#) est sûrement une petite fille curieuse, aux aguets, à la recherche d'informations, probablement sur la [sexualité](#), grand sujet de préoccupation des [enfants](#) (qui suis-je ? d'où viennent les [bébés](#) ?). C'est une petite fille intelligente, bien dans sa peau.

Son dessin est évolué : elle a dessiné le cou, les épaules... et même des boucles d'oreilles, indice d'une conscience nette de sa féminité (notons d'ailleurs la présence de poches qui soulignent les [seins](#)). Cette [enfant](#) a probablement une [maman](#) ou une personne de son entourage soucieuse de son aspect physique, modèle de référence.

A noter, un détail amusant : lorsque l'on retourne la feuille côté pile, on remarque une première ébauche de son dessin. Elle l'a interrompu pour exécuter l'autre. Cette esquisse indique une recherche de conformité du visage qu'elle a dessiné. Justine veut que «ça ressemble» à ce qu'elle veut représenter. Ces «remords» sont très fréquents, et normaux. Ils sont le témoignage de la recherche de l'[enfant](#)."

Raphaël 5 ans 1/2



"Quelle belle fusée ! Entourée de planètes... **Une représentation réaliste et dynamique** (le feu sous la fusée qui s'arrache du sol), étonnante pour un si petit garçon.

En parlant avec les parents, j'ai appris que ce petit garçon a un grand frère avec lequel il se sent en rivalité. [Raphaël](#) semble-t-il n'a de cesse de dépasser son grand frère. On le voit très bien dans ce dessin : la fusée (symbole phallique), c'est Raphaël lui-même, qui s'envole vers sa destinée, dans les étoiles ! Un film, une bd lui ont sûrement servi d'inspiration et d'appui d'image, mais l'idée vient bien de lui, cette **représentation symbolique de sa trajectoire et de ses désirs**.

A noter : Raphaël a daté son dessin et tracé le « 7 » de « 2007 » à l'envers. Il ne s'agit pas du tout d'un signe de [dyslexie](#), mais tout simplement de sa précocité : à 5 ans et demi, Raphaël ne maîtrise pas encore pleinement la graphie... mais il écrit déjà !"

Laure 6 ans



"Ce beau et grand dessin, très coloré, couvre presque toute la feuille. Un premier coup d'œil donne une impression générale d'harmonie et de dynamisme.

Ces deux petites filles trottent sur des poneys. Toutes deux représentent la petite [Laure](#) (qui d'ailleurs venait de faire une promenade à poney...).

Point intéressant : sous chaque poney, herbe et fleurs sont individualisés. **A chacun sa couleur**. Cela témoigne d'un [désir](#) et d'un besoin d'individualisation. [Laure](#) se donne la vedette avec ses poneys... On apprend que [Laure](#) a un [petit frère](#) : le dessin est un moyen pour elle de se valoriser.

Autre point remarquable : les **pattes arrières des poneys forment une croix**. On peut y voir la représentation de la croix de l'addition, que la petite apprend à l'[école](#), mais davantage l'expression d'une spiritualité que la petite fille rencontre dans ses cours d'éducation religieuse.

Enfin, au-dessus, règne un **puissant soleil**, symbolisant la présence forte et rassurante du [père](#). [Laure](#) est une petite fille sensible, heureuse et épanouie..."

Thomas 9 ans



" Ce dessin présente les **signes d'un trouble** chez cet [enfant](#), d'une sensibilité exacerbée et probablement intellectuellement précoce (dessin très élaboré, qualité du récit figurant au dos de la feuille).

On peut remarquer tout d'abord une **grande agressivité**, par la présence des dragons (ce qui en soi n'est pas

Dossier : Enfant Dessin Analyse

inquiétant, c'est le contexte général qu'il convient de prendre en compte). Ces dragons sont très «dentés» !

En posant des questions, j'apprends que cet enfant a été perturbé par **deux événements dans sa vie** : la [naissance](#) de son [petit frère](#), né le jour où [Martin](#) rentrait à l'[école](#), et la disparition de la grand-[mère](#) très aimée de sa [maman](#). Une hypothèse possible : les dents des dragons, ainsi que le récit au verso indiquent une [agressivité](#) vis-à-vis du petit frère, que Martin voudrait probablement dévorer.

Mais cette agressivité est couplée d'une **grande culpabilité** qui s'exprime à travers les dragons, eux-mêmes représentation du petit garçon, qui se voit comme un monstre.

Je note un détail important : on remarque un petit bonhomme «fil de fer», très décalé par rapport à l'âge du dessinateur et à sa grande capacité d'expression. On peut y voir à la fois une représentation de la mort et une autre représentation négative de lui-même, un **petit bonhomme de rien du tout**.

Ce dessin est significatif de la [psychologie](#) complexe de cet enfant. J'apprends d'ailleurs qu'il est depuis suivi par un [psychothérapeute](#), ce qui est une bonne chose pour lui."